

Trouver des professeurs : le casse-tête de la rentrée

Si les effectifs d'enseignants sont complets dans la plupart des collèges, il manque des professeurs à Saint-François-de-Sales, Notre-Dame-de-Lancrel et au lycée Alain.

« **Nous recherchons très activement deux professeurs de mathématiques.** » Le message publié le 19 septembre sur la page Facebook Saint-François-de-Sales – second degré est clair : l'équipe enseignante n'est pas au complet, dans cet établissement privé, et il y a urgence à y remédier.

« **J'avais trouvé un professeur qui avait les diplômes requis et était prêt à venir,** confie Laura Duvignau, la cheffe d'établissement. **Mais l'inspecteur pédagogique régional (IPR) n'a pas validé sa candidature.** »

Raison invoquée : l'enseignant en question manquait d'expérience. Retour à la case départ. « **Nous avons posté une annonce à Pôle emploi, il y a deux semaines. On a reçu beaucoup de candidatures, de la France entière. Nous avons répondu à tout le monde, en indiquant le protocole à suivre.** »

Que des CV étrangers

La suite est plus complexe. Les candidats doivent envoyer un dossier au Saar, le service des ressources humaines de l'enseignement catholique. Si leur dossier est accepté, ils peuvent finaliser leur inscription sur une plateforme en ligne.

« **Ensuite, on les reçoit** », détaille Laura Duvignau. Si l'entretien se passe bien, le dossier est renvoyé au Saar. Le candidat est alors reçu par l'inspecteur de sa discipline. C'est lui qui dira si, oui ou non, il peut prétendre au poste. Si c'est le cas, il ne restera qu'à régler les questions administratives.

Un parcours du combattant qui explique, en partie, pourquoi recruter prend autant de temps. « **C'est lourd**, reconnaît Laura Duvignau, **mais c'est nécessaire, si on veut être sûr d'embaucher des personnes compétentes.** »

En attendant d'accueillir un nouveau collègue, l'équipe en place s'arrange en interne pour que les élèves qui n'ont pas encore de professeur fassent un peu de maths quand même. « **Et quand on aura quelqu'un, on essaiera de rattraper le temps perdu. Peut-être sous forme de stage.** »

La loi de l'offre et de la demande

Au collège Notre-Dame-de-Lancrel aussi, on cherche un professeur de maths. « **Un enseignant a été validé, mais les démarches administratives sont longues** », explique la principale, Catherine Loyer.

Car l'enseignant en question est étranger. Il a déjà travaillé dans une autre académie, mais doit reprendre le protocole depuis le début. Et c'est d'autant plus fastidieux qu'il vient d'un autre pays. « **Tous les CV que nous avons reçus viennent de l'étranger,** poursuit Catherine Loyer. **Il n'y a plus assez de professeurs de maths en France.** »

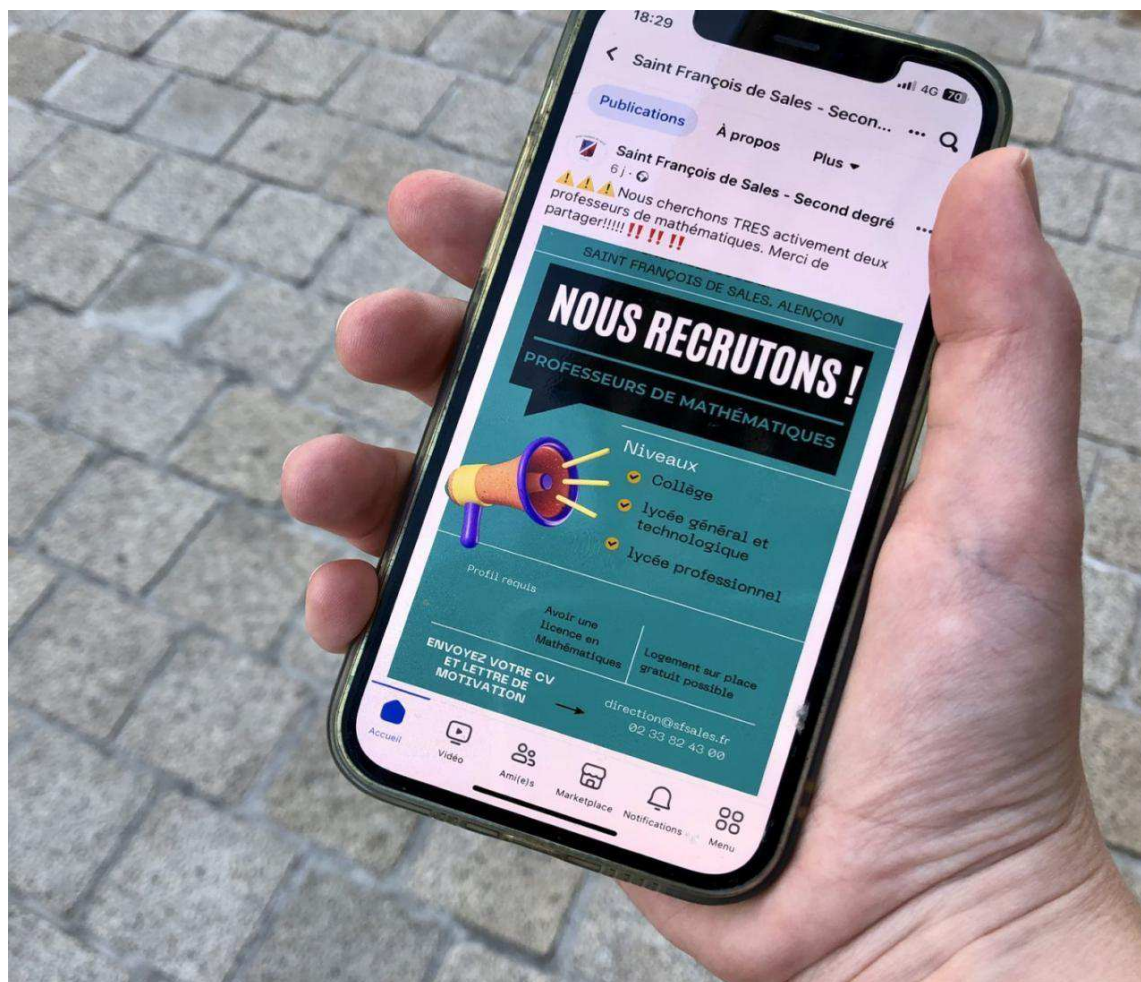
Résultat : des élèves sans prof. « **Pour les 6^e, c'est résolu momentanément : un autre enseignant, qui a déjà enseigné les mathématiques, assure le cours.** » Pour les 4^e en revanche, c'est plus problématique. « **C'est en bonne voie,** positive Catherine Loyer. **J'espère que ce n'est plus qu'une question de jours.** »

Au lycée Alain, il manque quatre professeurs. Deux d'espagnol et un de sciences et vie de la terre. « **Pour ceux-là, c'est en train de se réguler,** rassure Cécile Da Costa Dias, la proviseure. **Ce qui m'inquiète, c'est que nous n'avons pas de professeur d'ingénierie électrique pour les terminales.** » Les élèves qui ont choisi cette option n'ont pas eu cours depuis la rentrée.

« **Une personne avait été recrutée, mais elle a démissionné. C'est la loi de l'offre et de la demande : ces professeurs sont rares, donc ils choisissent où ils veulent aller. Et c'est souvent dans les grandes villes. Pourtant nous sommes prêts à modifier les emplois du temps pour les arranger.** »

On l'aura compris, la rentrée n'est pas de tout repos pour ces cheffes d'établissement, mais ces dernières ne sont pas étonnées : « **C'est rare quand on fait un début d'année où on a tout le monde.** »

Anne-Emmanuelle LAMBERT.



Sur son compte Facebook, l'ensemble scolaire Saint-François-de-Sales alerte : il manque deux professeurs de maths depuis la rentrée. Ouest-France